

Il était alors *doyen-official* de la Primacière, en d'autres termes, vicaire de l'archevêque pour l'exercice de la juridiction contentieuse. On lit dans les registres capitulaires (vol. 40, ff. 300 et 301) que le Chapitre, sous la date de 1530, le députa en cette qualité vers le duc de Savoie, pour régler les suites de la révocation de l'évêché de Bourg-en-Bresse.

La reine de Navarre, Marguerite, sœur de François I^{er}, autour de laquelle se pressaient tant d'hommes célèbres, distingua, dans un de ses voyages à Lyon, le prieur de Montrottier et se l'attacha comme maître des requêtes (13). Doué d'un esprit aimable et d'une belle prestance, Jean de Vauzelles parut avec avantage à cette cour si brillante, mais novatrice et quelque peu corrompue, dont il mérita le respect par la gravité de ses mœurs et l'ardeur de sa piété.

Son influence moralisatrice se fit sentir dans une circonstance qu'il convient de rapporter et qui révèle quels étaient, au point de vue de l'esprit, les amusements de cette société tout à la fois naïve et raffinée.

Vers 1534, Clément Marot ayant composé son épigramme du *Beau Tétin*, facétie encore plus puérile que licencieuse, mais qui obtint à la cour un grand succès,

couronne de comte, porte : d'argent, au pal d'azur vairé d'or, tiercé en fasce de gueules.

(13) C'est la qualification qu'il prend lui-même dans plusieurs lettres écrites à Pierre Arétin. Voir aussi la *Vita di Pietro Aretino*, par le comte Mazzuchelli (Padova, Comino, 1741, in-8 et Brescia, 1763, in-12, p. 247 et suiv.). Dujardin, dans l'abrégé qu'il a donné en français de cette Vie, sous le pseudonyme de Boispréaux (*Vie de Pierre Arétin*, La Haye, 1750, in-12, p. 201), a substitué par inadvertance le nom de Louis à celui de Jean. Le texte de Mazzuchelli porte : *Monsignor Giovanni Vauzelles, priore di Montrottieri*.